

## ANNONAY

FIGURE NORD-ARDÉCHOISE | Rencontre avec un jeune homme passionné de photo et de météo

## Jérémy Bégot, chasseur d'orages

D'aussi loin qu'il se souvienne, Jérémy Bégot a toujours été passionné par la météorologie. « J'ai toujours aimé ça. J'ai une station météo chez moi et, depuis 2009, je tiens une base de données avec les températures, le niveau de pluie, etc. », explique le jeune homme de 30 ans, qui vit à Vernosc-lès-Annonay.

Il y a une dizaine d'années, il découvre le site Internet, "Infoclimat", qui permet de suivre la météo en temps réel. En se promenant sur le site, il tombe sur une photo d'orage, postée par un internaute. « Je me suis dit : "Ça, je veux le faire !" » raconte-t-il. Toujours grâce à internet, le jeune homme se renseigne rapidement sur les techniques de prises de vue et le matériel le plus adéquat pour photographier un ciel tourmenté. C'est ainsi que l'agent technique à la mairie de Davézieux devient, en parallèle de son activité professionnelle, chasseur d'orages.

La "chasse" commence bien avant que l'orage n'éclate. « Tous les jours, je regarde les tendances à J+3, J+5, sur différents sites internet. Ces derniers génèrent des cartes avec l'énergie, les vitesses verticales, etc. On regarde plusieurs paramètres pour trouver la zone où il y a du potentiel », explique-t-il.

Le jour où un orage se for-



Orage en vallée du Rhône, photographié par Jérémy Bégot depuis les hauteurs de Serrières. Photo Jérémy BEGOT

me, Jérémy Bégot, les yeux toujours rivés sur son téléphone, consulte des images radar. « Elles sont constamment réactualisées. On voit donc la direction de l'orage, s'il régresse, la vitesse de déplacement. On se sert aussi des cartes de foudre qui indiquent le nombre d'impacts de foudre détectés à tel ou tel endroit. »

#### Des parties de chasse jusqu'à Genève

Le jeune homme part alors

au-devant de la foudre, muni de ses deux appareils photo et de sa voiture, achetée spécialement pour ses parties de chasse. « Le coffre, une fois ouvert, forme un toit sous lequel je peux m'abriter et abriter mes appareils », explique-t-il.

Il est parfois accompagné d'un autre passionné, installé à Lyon. « Ça permet de faire quelques économies car ça peut vite coûter cher entre le matériel et l'essence », explique-t-il. En effet, les éclairs le conduisent parfois très loin. « Ça m'est arrivé de

partir à Genève, à Dijon, à Clermont-Ferrand et dans toute la région Rhône-Alpes. » D'autres fois, les orages sont juste au-dessus de sa tête. « Ici, on est plutôt bien servis. Les orages se forment généralement dans le Massif central et viennent en direction de la ligne de partage des eaux donc, soit ils sont pour nous, soit ils filent du côté de Saint-Etienne. »

Lorsqu'il a un orage dans le viseur, le photographe se dégage un endroit, souvent un point haut, avec une vue dégagée. Il installe ses deux

trépieds et attend, fébrile, qu'un éclair déchire le ciel. « Je photographie en pause longue. Pour moi, la photo la plus réussie, c'est lorsque j'ai le point de sortie et le point d'impact de l'éclair. Mais il m'arrive d'en louper parce que j'ai fait un mauvais réglage ou parce que l'orage faiblit ou que je me suis mal placé », dit-il.

Et de conclure : « Les calculs ne sont pas fiables à 100 %. Heureusement, la nature a toujours le dernier mot. »

Amandine BRIOUDE



Jérémy Bégot a toujours été passionné par la météo et par ce qu'il se passe dans le ciel.

Il y a quelques jours, la foudre s'abattait sur Roiffieux



Photo prise, dans la nuit du 11 au 12 juillet. Jérémy BEGOT

Dans la nuit de lundi 11 à mardi 12 juillet, une partie de chasse s'est jouée dans le ciel annonéen. Il revient sur cette soirée : « Les tendances prévoient orageux au-dessus d'Annonay. Effectivement, un gros paquet nuageux arrivait de la Haute-Loire. Je me suis dit : "Il est pour nous !" ». Ça m'arrangeait car, le lendemain, je travaillais, donc je n'avais pas besoin de partir loin. J'ai, sur Vernosc, un point de vue

en hauteur vraiment pas mal du tout. Je me suis installé et les éclairs ont commencé. Vers 21 h 45 il me semble, j'ai réussi à avoir un superbe impact de foudre de type "bifide", c'est-à-dire qui se double à la fin. Je pense que c'est lui qui est responsable des dégâts sur Roiffieux. » Ce soir-là en effet, la foudre provoquait une coupure de courant quartier du Pont de la Bique et un incendie électrique dans une habitation.

Une passion pour la photo



Au-dessus d'Annonay, photo prise le 15 juin dernier. Photo Jérémy BEGOT

Depuis qu'il chasse les orages, Jérémy Bégot s'est découvert une passion pour la photo. « Avant j'avais un petit appareil et je faisais un peu de photo, comme tout le monde. À force, je commence à pas trop mal me débrouiller », dit-il sobriement. Désormais, il ne photographie pas que les orages : « J'aime par exemple les

paysages urbains de nuit, c'est totalement différent que de jour. » Quant à ses photos d'orages, à ceux qui se poseraient la question, Jérémy Bégot assure qu'elles ne sont pas trafiquées. « Je les traite bien sûr. Par exemple, je rajoute un peu de contraste, de couleur. Il peut m'arriver de gommer un fil, un poteau, pour l'aspect es-

thétique, mais tous les éclairs que vous voyez sont vrais ! » explique-t-il. Ses images, il les poste sur Facebook et sur le site "Infoclimat" dont il est désormais membre. Plusieurs de ses clichés ont été repris par les médias comme BFM TV.

Sur Facebook : "BEGOT Jérémy, un instant, une image"